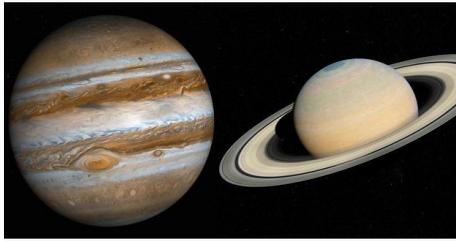


Michèle RAULIN 19.12.2020



Il y a environ 2000 ans, c'est une conjonction Jupiter Saturne (en Poissons) qui a guidé les Rois Mages. Celle qu'on pourra observer dans notre ciel le 21 décembre prochain ne verra peut-être pas l'arrivée d'un nouveau Messie, mais elle présente des caractéristiques tout à fait particulières.

D'abord, non seulement c'est une conjonction en longitude (rapprochement "horizontal" exact) mais aussi en latitude (rapprochement "vertical" à 6' d'arc), c'est-à-dire que les deux planètes seront quasi au même point du ciel, à peine séparées d'1/10<sup>ème</sup> de degré ce qui ne s'est pas produit depuis 1623. Pour se faire une idée, si vous tendez votre pouce vers le ciel il occupe environ 1/2 degré, donc les deux planètes seront séparées d'1/5 de pouce à bout de bras, juste ce qu'il faut pour les distinguer à l'œil nu. Bien sûr si le ciel est dégagé, sortez votre trépied et votre appareil photo (le mobile sera insuffisant) et encore mieux, votre petit télescope pour profiter dans la même image des anneaux de Saturne et des 4 principaux satellites de Jupiter. Faites vite, comme le montre le montage ci-dessous ils sont déjà très bas sur l'horizon ouest au coucher du soleil. Et profitez-en, la prochaine conjonction rapprochée se fera en 2080.



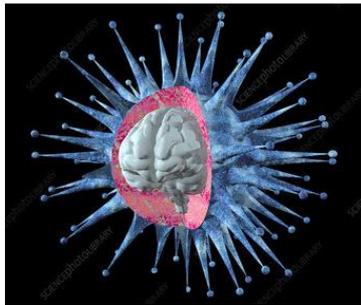
Ensuite, nous avons une cascade de particularités astrologiques. Cette grande conjonction comme on nomme les rencontres de Jupiter et Saturne se place juste à l'entrée du Verseau, alors qu'en moins de 24 heures de part et d'autre se produisent : le solstice d'hiver, c'est-à-dire l'entrée du Soleil en Capricorne ; la conjonction de Mercure au Soleil dans ce même premier degré ; la conjonction de la Lune à Neptune dans les Poissons ; le troisième et dernier carré Mars/Pluton de l'année (13 août, 9 septembre), un sesqui-carré exact de Vénus à Mars et un quinconce exact de Vénus à Uranus. Ce qui commence à faire beaucoup : toutes les planètes sont activées par des aspects importants, exacts et synchrones.

On peut retenir de l'ensemble qu'il se produit dans le monde le commencement d'un temps nouveau marqué par le remarquable travail d'élévation de conscience que suscite le petit couronné. Le temps d'effondrement des anciens systèmes politiques économiques et culturels n'est pas terminé, il va encore se poursuivre les 3 années restant du transit de Pluton dans le Capricorne, mais le gros du travail est suffisamment fait pour qu'il n'y ait même plus de velléité de retour en arrière. J'ai déjà dit qu'à mon sens le point d'inflexion d'entrée dans l'ère du Verseau s'était produit au printemps dernier. Pour une échelle de temps aussi longue (2600ans) il est évident que le tournant se produit lentement – il se prépare activement depuis les années 60 et il nous faudra encore au moins une génération pour nous sentir dans un nouveau monde –, mais la configuration planétaire de cet ingrès d'hiver me semble être un pas décisif dans la mise en route concrète des énergies de renouvellement.

Nous ne pourrions d'ailleurs pas faire autrement. Il y a tout lieu de penser que nous allons au contraire être encore poussés en avant de manière magistrale, genre coup de pied au derrière, et peut-être pas plus tard qu'en janvier lors de la conjonction Mars Uranus en Taureau que la configuration actuelle prépare activement. La Terre va nous secouer les puces, on ne risquera pas de s'endormir. C'est qu'il y a urgence, on le dit depuis plus de cinquante

ans ! Réformer nos agricultures sera certainement un des points les plus cruciaux sur lesquels la Nature va mettre le doigt. Une sagesse amérindienne dit qu'un jour les Blancs s'apercevront que l'argent ne se mange pas, il se pourrait que cela vienne alors que notre consommation pulvérise depuis longtemps les ressources naturelles et que les valeurs spéculatives dépassent maintenant la richesse réelle produite (PIB mondial). Un virus dans nos villes et nous perdons la raison, que se passera-t-il quand un autre génie viendra pleuvoir sur nos champs ? Nous reviendrons les pieds sur Terre et ce ne sera pas un mal.

Je l'ai dit dès le début et je le répète, le petit prince qui se répand sur la planète depuis un an est un activateur d'intelligence, lui-même porteur d'un logiciel fort développé. Conçu pour



tuer un minimum (taux de létalité 0,05% à 0,1%, quoi qu'on en dise comparable à celui de la grippe), et pour épargner les jeunes générations (âge de décès moyen 81ans, comparable à l'espérance de vie qu'il n'affecte donc pas), il possède une capacité d'adaptation rapide qui lui a permis en quelques mois de diminuer encore sa toxicité tout en multipliant sa capacité de dissémination. C'est ce que font tous les virus, mais celui-là est remarquable. Peu importe le délire que nous brodons autour de

lui, l'important est qu'il éveille l'intelligence du monde au-travers des personnes touchées. Même si cet éveil n'est pas conscient, même s'il n'est pas forcément individuellement visible, sur le nombre il finit par être bien réel. Je note que pour Paris la grande conjonction se produit pile sur l'horizon et pile sur l'ascendant du chef de l'Etat – qui au passage n'est pas fin Capricorne, mais début Verseau –, et le virus ne s'invite pas chez lui par hasard juste à ce moment-là. Bienvenue sur la Nouvelle Terre ! Quoi qu'on puisse en penser, cet homme est à sa place et il y a bien rendez-vous avec la destinée, la sienne, la nôtre et celle du monde.

Le symbolisme de cette grande conjonction est tout entier tourné vers l'avenir : il nous dit de ne pas nous accrocher à nos anciens attachements, de regarder résolument vers demain et de faire preuve de créativité, d'imagination et de combativité. Il dit qu'il faut savoir changer d'avis et penser autrement. Il dit que la soif d'évolution peut être canalisée pour éviter les révoltes sanglantes et que cette retenue donnera de la puissance aux prochaines réalisations qui seront, elles, de véritables révolutions.

Il dit que l'humanité sait faire preuve de génie quand elle est sous contrainte et que de celles que nous connaissons va naître un autre mode de vie que nous pourrons être fiers de léguer à nos enfants. Il dit que nous pouvons réensemencer la Terre, que c'est déjà commencé. Il dit que nous sommes entrés dans l'accomplissement du "tous ensemble".



C'est donc bien quelque chose du solstice et quelque chose de Noël, qui résonne dans le ciel de notre Terre. Nous allons revoir le jour.